

(Si)

ence

as _____ material

Silence as Material. Studies on the Most Subtle Sounds

**International symposium, March 31 and 1 April 2026, University of Paris
1 Panthéon-Sorbonne.**

**Organized by Arne De Boever (CalArts), Michael Pisaro-Liu (CalArts) and
Matthieu Saladin (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ACTE Institute).**

**In partnership with the California Institute of the Arts, ENSAPC and
Instants Chavirés.**

Présentation

Au sein de la tradition plurielle des musiques expérimentales et des arts sonores, un ensemble de pratiques se distingue par l'attention soutenue qu'elles portent au silence et que nous proposons de regrouper sous l'appellation « musiques silencieuses ». En dépit de la diversité de leurs formes, des instruments convoqués et des dispositifs qu'elles investissent, mais aussi de leur période historique et de leur ancrage culturel ou géographique, leur point commun réside, en effet, dans un usage du silence compris comme matériau pour composer, performer, interpréter et enregistrer. Un tel rapport au silence s'écarte résolument d'une conception platonicienne du silence comme vide, néant ou absence virtuelle. Loin de toute négation construite conceptuellement, cette attention au silence se manifeste à travers sa reconnaissance sensible et l'affirmation de ses spécificités esthétiques. Si John Cage est généralement considéré comme la référence majeure des discussions sur le silence en musique, les pratiques étudiées dans le cadre de ce colloque à la fois précèdent et excèdent le silence cagien, aussi bien dans la tradition musicale occidentale qu'extra-occidentale, dans la perspective de forger une philosophie des sons subtiles et une histoire non conventionnelle des musiques silencieuses.

En mobilisant le silence comme matériau, ces artistes et musicien·nes opèrent un geste critique, où il ne s'agit pas tant d'ajouter des objets au monde, selon l'adage de Douglas Huebler – ou dans le cas présent plutôt des sons au bruit ambiant –, que de déplacer ou de réorienter l'écoute sur ce qui est déjà-là, sur ce qui sous-tend voire structure la situation considérée, mais à quoi, pour différentes raisons, nous ne prêtons habituellement pas ou plus attention. L'écoute de l'in audible et des sons subtils du silence développée par ces artistes et musicien·nés nous intéressent dans le cadre de ce colloque en ce qu'elle sonde et révèle des relations tacites ou passées sous silence, mais aussi des conditions perceptives et des conduites incorporées qui, en tant que telles, ne sont plus problématisées.

Ce colloque entend ainsi interroger les rapports au silence qui traversent la création sonore contemporaine, mais aussi les généalogies inédites susceptibles de ressortir d'une approche du silence compris comme matériau. Il conviendra d'étudier à la fois ce qu'implique une telle perspective « matérialiste », les discours qui la nourrissent et les imaginaires culturels qui entourent ses représentations, les pratiques d'écoute et les gestes musicaux qu'elle mobilise et expérimente, tout comme les préoccupations non seulement esthétiques, mais aussi sociales et politiques, qui les traversent. Nos discussions se concentreront en ce sens sur les modalités artistiques et compositionnelles des usages du silence dans la création sonore, les régimes d'attention à l'œuvre dans l'écoute des sons subtils et l'ancrage de ces pratiques dans les enjeux sociétaux, en premier lieu écologiques, de notre contemporanéité.

Au-delà de l'étude des pratiques artistiques et musicales elles-mêmes, il s'agira également de considérer l'articulation possible des approches théoriques contemporaines qui s'intéressent au silence, en puisant notamment dans les réflexions nourries de philosophie taoïste de François Jullien sur la peinture de paysage dans la Chine ancienne, le renouveau du matérialisme sonore qui occupe depuis quelques années nombre de discussions sur l'esthétique des arts sonores, ou encore les recherches transdisciplinaires sur l'in audible qui courent au sein des sound studies.

proGRAMme

Mardi 31 mars, Les Instants Chavirés, 20h30

Concert d'ouverture "Silence as Material", par l'ensemble Dedalus

Antoine Beuger, "Now is the moment to learn hope" (2017)

Michael Pisaro-Liu, One thousand II (2025)

Michael Pisaro-Liu, white on white (1) (2025)

Ensemble Dedalus:

Didier Aschour

Amélie Berson

Cyprien Busolini

Alexandra Grimal

Thierry Madiot

Fabrice Villard

Michael Pisaro-Liu & Arne De Boever

Fondé en 1996 par Didier Aschour, **Dedalus** est un ensemble musical associé au GMEA - Centre National de Création Musicale d'Albi-Tarn. Champion des partitions à instrumentation libre, Dedalus s'organise en collectif dans lequel les arrangements, orchestrations et interprétations sont élaborés en commun. Son répertoire s'étend des classiques du minimalisme (Tom Johnson, Philip Glass...) à des commandes à des compositeur-trice-s en passant par des recreations d'artistes inclassables (Moondog, Brian Eno...). Défiant les catégories habituellement admises, l'ensemble interprète des musiques conceptuelles et sensibles, radicales et envoûtantes, subtiles et puissantes. Dedalus se produit en France, en Europe et Amérique du Nord : Roulette (New-York), Café Oto (Londres), Angelica (Bologne), Sacrum Profanum (Cracovie), Philharmonie de Paris, Huddersfield Contemporary Music Festival, Bozar (Bruxelles), L'Auditori (Barcelone), Darmstädter Ferienkurse, Festival d'Automne à Paris... Une quinzaine de disques, salués par la critique internationale, sont publiés sur les labels New World Record (US), Potlatch (FR), Brocoli (FR), Relative Pitch Records (US), Sub Rosa (BE) et Montagne Noire (FR).
www.dedalus-ensemble.fr

Arne De Boever teaches American Studies in the School of Critical Studies at the California Institute of the Arts. He is the author of seven books on contemporary fiction and philosophy, as well as numerous articles, reviews, and translations. His latest book *Post-Exceptionalism: Art After Political Theology* was published by Edinburgh University Press in 2025.

Michael Pisaro-Liu is a guitarist and composer. Recordings of his music can be found on Edition Wandelweiser, erstwhile records, elsewhere music, Potlatch, another timbre, farri, winds measure and other labels. Pisaro-Liu is the Director of Composition and Experimental Music at CalArts.

Mercredi 1er avril
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

9h15 – Accueil

9h45 – Introduction, Arne De Boever, Michael Pisaro-Liu et Matthieu Saladin

Panel 1 – Le silence à la limite du sonore. Modération Matthieu Saladin
10h-12h

Arne De Boever, Michael Pisaro-Liu, Musical Sketching

"Sketch": this noun, which is also a verb, comes up in François Jullien's *The Great Image Has No Form* to capture what the painter is doing when they are de-picting what in the classic text of Daoism, the Laozi, is called "the great image"—the image somewhere between form and the formless, as materializing out of what is there before the image's form but without losing connection to that formlessness. Think of it as a reluctant kind of image, or an image that withholds or restrains itself while coming about—like a sketch. Jullien's use of the word is hardly casual, given that he dedicates an entire chapter to a "Theory of the Sketch". Picking up on this word as a properly philosophical term, our text explores the theory and practice of "musical sketching", and considers its central importance to the understanding of "silent music" that we are developing in a book we are co-writing. Starting from Beethoven's sketchbooks, and considering musical sketches by Thelonious Monk and Glenn Gould as well as philosophical reflections on musical sketching by Bernard Stiegler and Giorgio Agamben, we present an argument in praise of the musical sketch as providing key insights into the use of silence in musical compositions, performances, and recordings.

Arne De Boever teaches American Studies in the School of Critical Studies at the California Institute of the Arts. He is the author of seven books on contemporary fiction and philosophy, as well as numerous articles, reviews, and translations. His latest book *Post-Exceptionalism: Art After Political Theology* was published by Edinburgh University Press in 2025.

Michael Pisaro-Liu is a guitarist and composer. Recordings of his music can be found on Edition Wandelweiser, erstwhile records, elsewhere music, Potlatch, another timbre, fcarri, winds measure and other labels. Pisaro-Liu is the Director of Composition and Experimental Music at CalArts. Potlatch, another timbre, fcarri, winds measure and other labels. Pisaro-Liu is the Director of Composition and Experimental Music at CalArts.

Pauline Nadrigny, Écologies du silence

En matière d'écologie acoustique, la question du silence se présente de manière polarisée : souvent recherché comme un refuge face au bruit (comparativement, sous les figures du calme, de la quiétude), le silence est aussi le principal symptôme de l'extinction des espèces ou du dérèglement des milieux. Pour mieux comprendre ce paradoxe, cette intervention explorera trois figures du silence : silence mythique de l'écologie sonore, dont nous ferons la généalogie ; silence de l'extinction, face auquel l'écoute, notamment microphonique, révèle des paysages visuellement intacts mais acoustiquement morts (bioanéchoïcité) ; enfin, silence comme condition d'une écoute éthique et située. Par-delà l'idéalisation naïve comme le catastrophisme, il s'agira de montrer comment certains preneurs de sons font du silence un événement sonore, une zone d'ajustement de l'écoute, où ce qui disparaît se signale et persiste.

Pauline Nadrigny est maîtresse de conférences HDR en Philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ses recherches portent sur les arts sonores, l'écoute et la pensée environnementale. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages consacrés à la philosophie de la musique (*Musique et Philosophie au XXe siècle*, Classiques Garnier, 2015 ; *The Most beautiful ugly sound in the world*, avec C. Guesde, MF, 2018 ; *Le Voile de Pythagore*, Classiques Garnier, 2021). Ses travaux les plus récents se consacrent au rapport entre enregistrement de terrain, écologies sonores et réalismes philosophiques (*Sonder le monde*, MF 2025). Elle est également musicienne (Tsuku Boshi, Wildsilence) et fondatrice de la maison d'édition Enceladus Press, consacrée aux arts et à la philosophie contemporaines.

Dafne Vicente-Sandoval, Performing discretion: music performance at the threshold of audible sound

The musical compositions that unfold in a liminal space, inhabiting the threshold between silence and sound, introduce a paradox at the core of their performance: their realization in the concert situation manifests a form of withdrawal. In performance, both the composer's intentions and the performer's agency may seem to be obscured by more diffuse and uncontrollable factors: the ambience of the concert setting, the unstable response of the instrument inherent in the production of pianissimo sounds, the listeners' uncertainty faced with the apparent scantness of material, to name a few. The integrity of the composition, as contained in the score, translates in performance into a more ambiguous and fragmented experience that questions the very concept of the work as an enclosed and author-projected object. The instrumentalist's skill and expressiveness, filtered by the constraints of the soft volume, appear to be effaced, implying a sense of renunciation. What is given shape to – per-formed – is paradoxically a centerless experience that neither originates from a clearly identifiable subject – composer or performer – nor offers to the listener a specific, graspable object. Drawing on my experience interpreting the music of the German composer Jakob Ullmann, I will present a series of reflections on the notion of discretion. The performance of a music that puts self-erasure (the discreet) and discontinuity (the discrete) at its core carries with it many implications – musical, aesthetic, ontological – which I will try to unravel. The comparably enigmatic work of artists such as Marcel Duchamp and Maurice Blanchot, as well as the ideas developed by Roland Barthes on the neutral, will help us to understand the radicalness of such art forms.

Dafne Vicente-Sandoval (Paris, 1979) is a bassoonist who explores sound through contemporary music interpretation and electroacoustic performance. Her research has translated into an intuitive investigation of the bassoon's complex acoustical properties, embracing the elusive behavior of overtones as well as the countless possibilities in timbral shadings and idiosyncratic tunings. Her instrumental practice has led to the creation of a significant body of solo pieces in close collaboration with a handful of composers (Éliane Radigue, Jakob Ullmann, Alvin Lucier, Peter Ablinger, Phill Niblock, Tashi Wada). She has published essays in *Darmstädter Beiträge zur Neuen Musik*, *Revue et Corrigée*, *Blank Form* and *Sound American* magazines. Recent releases include Ullmann's *Müntzers stern/Solo II* on Edition RZ, Niblock's *NuDaf* on XI Records and *Minös Circuit* on Portraits GRM/Shelter Press.

Panel 2

Panel 2 – Le silence et le renouvellement de l'écoute. Modération Arne De Boever
14h-16h

Matthieu Saladin, Les oreilles impossibles

Lors d'une conférence prononcée en février 1978 à l'IRCAM, en conclusion d'une semaine d'étude sur le temps musical organisée par Pierre Boulez, Gilles Deleuze propose de définir le travail compositionnel sur le matériau sonore comme une manière de « rendre audibles des forces qui ne sont pas audibles, en elles-mêmes ». L'écoute des compositeur·ices et des musicien·nes ne serait dès lors pas tant celle d'oreilles expertes, capables d'identifier n'importe quelle hauteur ou de traduire n'importe quelle séquence sonore, ni même celle « structurelle » démêlant la complexité des intrications sonores, mais plutôt l'écoute propre à ce que le philosophe appelle des « oreilles impossibles ». Cette intervention souhaite revenir sur cette formule utilisée par Deleuze lors de cette conférence, afin d'en déplier les soubassements conceptuels et de considérer son intérêt pour saisir la recherche à l'œuvre dans certaines pratiques des arts sonores. Il apparaîtra en effet que l'expression deleuzienne fait écho à des formulations relativement proches énoncées au même moment par des artistes sonores a priori éloigné·es de l'esthétique du corpus des œuvres présentées lors de ce cycle ircamien sur le temps musical. Il s'agira alors de préciser ce que recouvre le champ de l'inaudibilité en question, ce que les œuvres rendent audibles et les forces qu'elles mobilisent dans leur processus de création.

Matthieu Saladin est artiste et enseignant-chercheur. Sa pratique s'inscrit dans une approche conceptuelle de l'art, interrogeant les relations sociales, économiques, politiques et idéologiques qui régissent notre contemporanéité. Il est professeur en arts plastiques à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, membre de l'Institut ACTE. Sa recherche théorique porte principalement sur les arts sonores et les musiques expérimentales. Il codirige la collection Ohcetécho aux Presses du réel. Son travail est représenté par la galerie Salle Principale et présent dans plusieurs collections privées et publiques. Son dernier livre s'intitule *Alvin Lucier, le même et le différent* et a été publié aux éditions MF en 2023.

Anna Raimondo, Silence(sssh)S – Vers l'écoute de genre des silences

Le silence peut témoigner d'une volonté de réduire quelqu'un au silence. Il peut être le résidu d'une autocensure incorporée et naturalisée. Cependant, il affirme aussi le droit de ne pas parler en refusant une langue potentiellement exclusive et excluante. Comment certaines pratiques artistiques mobilisent-elles le silence pour produire une tension, voire un conflit, avec les normes linguistiques et discursives du patriarcat, du racisme et du capacitisme qui structurent les corps ? Ma présentation vise à élaborer une méthodologie de l'écoute de genre. Cette approche située, incarnée et phénoménologique interroge les conditions matérielles et symboliques de production des voix et des silences, l'agency de l'émetteur-trice, et de ceux et celles qui l'interprètent. Au-delà de l'analyse, l'écoute de genre encourage une responsabilité acoustique attentive aux rapports de pouvoir dans les pratiques sonores. Pour explorer la tension entre différents types de silences, j'analyserai des travaux d'art sonore et performatif (Christine Sun Kim, Tomoko Hojo, Adrian Piper et Ultra-red), mis en dialogue avec mon propre travail, dont le projet « Vaginal speech » (2019), ainsi qu'avec des actions trans-féministes dans la sphère publique. A travers le concept de sophrosyne (modération) – pensé comme système de disciplinarisation sonore des voix féminines (Carson; 1992) – j'interrogerai les usages politiques du silence et distinguerai les silences « imposé » (silencing), « intériorisé » (auto-censure) et « situé ». En dialogue avec l'œuvre d'Anne Carson, la pensée de Sarah Ahmed permettra de penser l'« oreille féministe » (2025) comme capacité à reconnaître l'indicible et à faire du silence une action transformatrice. L'écoute de genre, tout en reconnaissant le poids du « silencing » (Spivak, 1988), nous conduira vers une lecture complexe et élargie des silences compris, au-delà de l'effacement des voix minoritaires, comme des espaces dynamiques d'expression esthétique et politique.

Anna Raimondo est une artiste sonore et performeuse, titulaire d'un Master en arts sonores (UAL, LCC, Londres). Elle poursuit actuellement un doctorat en art et sciences de l'art entre l'ARBA et l'Université Libre de Bruxelles, autour d'une approche féministe des pratiques d'écoute et des arts sonores : « Vers une écoute genrée des voix et des silences ». Son travail artistique a été présenté dans de nombreuses biennales, festivals et expositions internationales. Son projet d'art sonore participatif « Q(ee)R Codes – New Boundaries Bxl 1000 » a intégré la collection de la ville de Bruxelles pour l'espace public. Elle a été résidente à l'IMERA (Marseille) en 2020-21. www.annaraimondo.com

Josefina Paz, *Archéologie du silence : fouiller des paroles tuées au moyen de l'art contemporain*

Toute parole est située, tout comme l'est chaque silence. Dans un contexte de domination, certaines voix finissent souvent par ne plus être entendues. D'une part, parce que la pensée des dominé-es est niée ou n'est guère prise en compte et, d'autre part, parce que se taire devient parfois une stratégie de survie. Dans cette communication, nous nous intéresserons à la manière dont les artistes contemporains représentent le silence de la non-parole afin d'invoquer le pouvoir de l'écoute dans les luttes contre la violence épistémique et sociale. À qui le pouvoir de l'énonciation ? Quelle parole devons-nous exhumer ? Quel terrain devons-nous fouiller ? Pour essayer de répondre à ces questions, nous examinerons un corpus d'œuvres récentes qui travaillent à la fois sur le registre intangible et le potentiel acoustique du silence.

Née à San Salvador (El Salvador), **Josefina Paz** est artiste plasticienne et doctorante en création-recherche à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle développe une pratique pluridisciplinaire qui oscille entre le graphique et l'audible, en passant par des supports tels que le dessin, le texte, le son et la performance, mais aussi la céramique et le textile. Nourrit par la lecture d'auteurs latino-américains, son travail s'inscrit dans une approche décoloniale qui interroge les tensions entre frontière et territoire, migration et identité. Paz est artiste lauréate du programme de résidences Allyships and Solidarities – Singapore Art Museum (2026) ; de la Villa Swagatam - Institut Français et Serendipity Art Foundation en Inde (2026) ; de la 68^e édition du Salon de Montrouge en France (2025) ; de la Villa Albertine aux États-Unis (2024) ; et du projet européen Networking Ecological Smart Territories en Irlande (2024).

Interlude lecture. Introduction Arne De Boever **16h15-17h**

Hocine Tandjaoui, *Silence as...*

Mise en dialogue d'Emily Dickinson (1830-1886), « Car l'adieu, c'est la nuit », et de Forough Farrokhzâd (1934-1967), « Il n'y a que la voix qui reste ».

Tout texte est un paysage muet à notre regard. Face au poème, l'œil cherche le rebord, les marges, les lettres, les mots, les marques ; la Majuscule, la Césure, créent l'attente, la pause, l'élan. Une phrase se termine, blanc, puis une autre sur le point de commencer. Un souffle, une suspension, silence, reprise. Et que reprend-on ? La graphie ou le sens ? Avant le son, la graphie ou le cheminement de la pensée ? L'écriture poétique n'est pas la recherche éperdue d'être entendu, d'une écoute, mais – sans doute, peut-être – une mise en condition de l'esprit, du corps, tous deux en disposition particulière pour ce retour sur soi, au dialogue avec soi-même, ces voix internes, cet état si intime, silencieux et solitaire, à partir duquel l'agencement des mots se fait phrases et sens. Le but premier de cette posture n'est donc pas le partage, mais la saisie de cet instant précis du passage des mots pensés à leur graphie, moment matriciel du plus profond silence. Le rythme et la scansion trouvent là leur origine.

Hocine Tandjaoui est écrivain, poète, et concepteur de lectures publiques. Publications récentes : *La Bande noire dans l'ombre*, 108 Édition, Paris, 2016 ; *Clameur*, 108 Édition, 2017 ; *Ainsi que tous les hommes* (Naples/Tunis/Skopje) 108 Édition, 2020 ; *Clamor/Clameur*, Litmus Press, New York, 2021 (édition bilingue anglais/français) ; *Requiem pour Léna*, revue *Apulée*, Paris, 2025, et en anglais sur *worldpoetryreview*, 2025. Prévue pour 2026 : *A marche forcée*. (journal d'un proscrit), Éditions du Canoë.

Pa|N|e**LB**

**Panel 3 – Interpréter des musiques silencieuses. Modération Michael
Pisaro-Liu
17h-18h30**

Table ronde avec Antoine Beuger, Cyprien Busolini, Carol Robinson, Thierry Madiot

The roundtable will be a discussion of the intricacies of performing silent music amongst prominent composers and performers associated with it. "Performing silence" may sound like a contradiction but it takes on a real meaning for practitioners: Are musicians "with silence", "within silence", "surrounded by silence", or are there other ways of framing the relationship? How does playing silent music differ from playing other music (if it does)?

Born 1955, **Antoine Beuger** studied composition with Ton de Leeuw (Amsterdam). 1992, together with burkhard schlothauer, he founded Edition Wandelweiser, of which he is managing director since 2004. 1994 he started his now widely known concert series KLANGRAUM (Düsseldorf). Beuger's music has been performed worldwide and was awarded several international prizes.

Après des études classiques d'alto, **Cyprien Busolini** se focalise essentiellement sur l'improvisation et le répertoire contemporain plutôt axé sur les musiques "expérimentales". Avec l'improvisation, il travaille d'autres champs sonores et explore son instrument de façon plus personnelle, notamment sur des paramètres non mélodiques et non harmoniques, plus axés sur la matière du son. Il joue actuellement dans différents ensembles, Dedalus, Onceim, et différents groupes d'improvisation ainsi que dans l'ensemble Fratres qui joue le répertoire classique sur instruments anciens.

Thierry Madiot est musicien et artiste sonore. Il vit à Paris. Né en 1963, il joue de l'air et des objets sonores depuis plus de quarante ans. Amateur de processus de jeux et tromboniste basse interrogeant les pratiques sonores contemporaines dans tous types de situations sociales, principalement avec l'ensemble Dedalus, créant et modifiant ses instruments, objets sonores non identifiés et installations sonores, collaborant avec des musiciens et artistes sur des projets toujours particuliers, initiateur des Massages sonores en 2000, il centre toujours son travail sur l'Être à l'Écoute et travaille actuellement sur les archives phono-photographiques « Photosonor, le fonds Chansigaud » des années 1960/70.

To say that **Carol Robinson** is a Franco-American composer and clarinetist is perhaps too restrictive to describe the eclecticism of her experience and passion. Whether performing repertoire or experimental forms, she appears in major venues and festivals the world over (MaerzMusik, Festival d'Automne, Archipel, RomaEuropa, Wien Modern, CTM Berlin, Geometry of Now, Crossing the Line, Angelica, Huddersfield...), working with musicians from a wide stylistic spectrum. Author of over one hundred works, recent compositions include commissions from the French Ministry of Culture (Blanc de Neige - sax, electric guitar, double bass and electronics, or Can You See - choir, mandolin, guitar, harp), the Donaueschinger Musiktage (Occam Ocean Cinquanta - orchestra) Monday Evening Concerts (OCCAM HEXA 8 - quintet) - both co-composed with Éliane Radigue, and the Brucknerhaus Linz (Under the Bridge are Rapids that Bend - harp, viola), Spirito (Così bella - choir). Fascinated by electronic sound manipulation, she often expands acoustic instruments with electronics. Three of these compositions, Nacarat (electric guitar), Black on Green (double bass), and Les si doux redoux (basset horn), were released on MODE RECORDS. Beyond her own compositions, her discography includes award winning monographic recordings of music by Scelsi, Nono, Feldman, Berio, Radigue, Frey or Niblock, as well as classical music, jazz and alternative rock.

▲dr **ESS** es

Mardi 31 mars

Les Instants Chavirés

7 rue Richard Lenoir 93100 Montreuil, M° Robespierre (L9)

<http://www.instantschavires.com> / 01.42.87.25.91

Mercredi 1er avril

Salle à la fresque (D306, 1er étage)

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Entrée par le 17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris

RER Luxembourg / M° Cluny la Sorbonne (L10)

L'inscription préalable par email est nécessaire pour accéder au site :

matthieu.saladin@univ-paris1.fr

